

«On ne peut faire échouer les œuvres, les desseins . . . de Dieu»

Section 3

Cadre historique

Dans la célèbre lettre à Wentworth, écrite en 1842, le prophète Joseph Smith proclame le pouvoir de l'Église rétablie : «Aucune main impie ne peut empêcher l'œuvre de progresser; les persécutions peuvent faire rage, les foules hostiles peuvent s'attrouper, les armées peuvent se constituer, la calomnie peut diffamer, mais la vérité de Dieu ira de l'avant hardiment, noblement et indépendante jusqu'à ce qu'elle ait pénétré tous les continents, visité tous les climats, balayé tous les pays et résonné à toutes les oreilles, jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient accomplis et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est accomplie» (*History of the Church*, 4:540).

Quatorze ans plus tôt, pendant l'été de 1828, Dieu avait donné cette leçon même à Joseph Smith d'une manière frappante. Le prophète écrit les détails de la situation :

«Peu de temps après avoir commencé à écrire pour moi, M. [Martin] Harris commença à m'importuner pour que je lui donne la liberté d'emporter les écrits chez lui et de les montrer, et il me demanda d'interroger le Seigneur, par l'entremise de l'ourim et du toumin, s'il pouvait le faire. J'interrogeai le Seigneur et la réponse fut qu'il ne devait pas le faire. Mais il ne se contenta pas de cette réponse et me demanda d'interroger de nouveau le Seigneur. Je le fis et la réponse fut la même que la précédente. Malgré cela il ne se tint pas pour satisfait mais insista pour que j'interroge encore une fois le Seigneur. Après beaucoup de sollicitations, j'interrogeai de nouveau le Seigneur et la permission lui fut accordée de détenir les écrits à certaines conditions qui étaient qu'il ne devait les montrer qu'à son frère, Preserved Harris, à sa propre femme, à son père, à sa mère et à une certaine Mrs Cobb, sœur de sa femme. Conformément à cette dernière réponse, j'exigeai de lui qu'il contractât avec moi de la manière la plus solennelle l'alliance de ne rien faire d'autre que ce qui lui avait été dit. Il le fit. Il s'engagea comme je le lui demandais, prit les écrits et s'en alla. Mais malgré les restrictions qui lui avaient été imposées et le caractère solennel de l'alliance qu'il avait faite avec moi, il les montra à d'autres et par stratagème on les lui enleva et on ne les a absolument pas retrouvés à ce jour

«Entre-temps pendant que Martin Harris était parti avec les écrits, j'allai rendre visite à la famille de mon père à Manchester» (*History of the Church*, 1:21).

Sa mère, Lucy Mack Smith, décrit l'arrivée de Joseph à leur maison de Manchester et son anxiété quand il apprit que Martin Harris avait perdu le manuscrit. Après un long retard Martin se présenta à la maison et confessa qu'il ne pouvait pas trouver les papiers.

«Joseph, qui n'avait pas exprimé ses craintes jusqu'à présent, bondit de la table, s'exclamant : «Martin, avez-vous perdu ce manuscrit? Avez-vous trahi votre serment et attiré la condamnation sur ma tête aussi bien que sur la vôtre?»

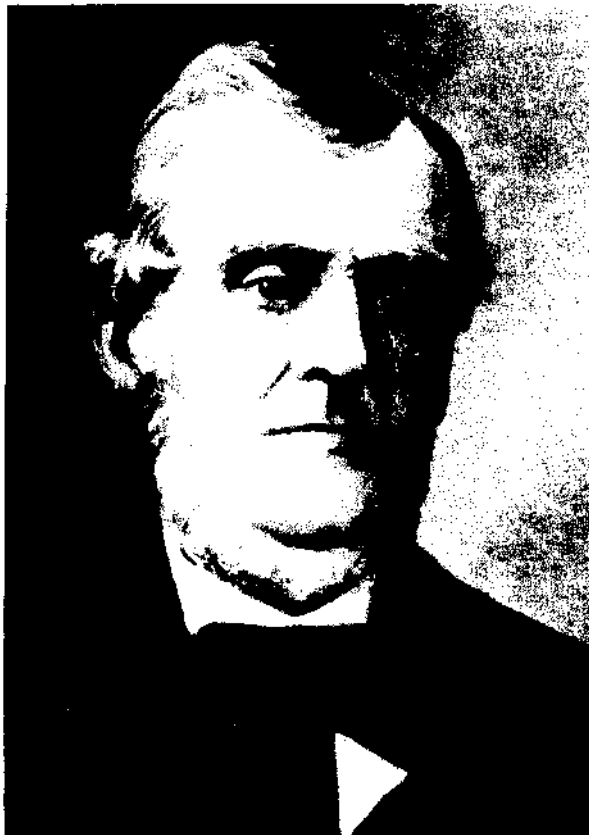
«- Oui, il a disparu, répondit Martin, et je ne sais pas où.

«- O mon Dieu! dit Joseph, fermant les poings. Tout est perdu! Tout est perdu! Que vais-je faire? J'ai péché, c'est moi qui ai tenté la colère de Dieu. J'aurais dû me satisfaire de la première réponse que j'avais reçue du Seigneur; car il me dit qu'il n'était pas prudent de laisser le texte sortir de mes mains. Il pleura et gémit, et il marchait constamment de long en large.

«Finalement il dit à Martin de retourner, de chercher de nouveau.

«- Non, dit Martin, c'est inutile; car j'ai déchiré literies et oreillers et je sais qu'il n'est pas là.

«- Alors faut-il, dit Joseph, que je raconte une chose pareille au Seigneur? Je n'ose pas le faire. Et comment vais-je paraître devant le Seigneur? De quelle réprimande ne suis-je pas digne de l'ange du Très-Haut? . . .



Martin Harris perdit 116 pages manuscrites

«Le lendemain matin, il se mit en route pour rentrer chez lui. Nous nous séparâmes le cœur lourd, car il apparaissait maintenant que toutes les espérances que nous avions caressées et qui avaient été la source de tant de joies secrètes, s'étaient dissipées en un instant, et s'étaient envolées à jamais» (*History of Joseph Smith*, pp. 128–29).

Le prophète écrit à propos des événements qui suivirent : «Après mon retour chez moi, je marchais à quelque distance de là lorsque voici, le messager céleste de la fois précédente apparut et me rendit l'ourim et le toummin, car ils m'avaient été enlevés suite au fait que j'avais lassé le Seigneur en demandant la faveur de laisser Martin Harris prendre les écrits qu'il perdit par sa transgression, et, par l'intermédiaire de l'instrument, j'interrogeai le Seigneur et j'obtins [D&A 3]» (*History of the Church*, 1:21–22).

Notes et Commentaire

D&A 3:1,2. En quoi la route de Dieu est-elle «une ronde éternelle» ?

«Dieu gouverne par la loi : entièrement, totalement, invariablement et toujours. Il a ordonné que des résultats identiques découlent toujours des mêmes causes. Il n'y a pas d'acceptation de personnes avec lui, et c'est un Être «chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation» (Jc 1:17 ; D&A 3:1–2). Par conséquent la route du Seigneur «est une ronde éternelle, toujours la même, aujourd'hui aussi bien qu'hier et à jamais» (D&A 35:1)» (McConkie, *Mormon Doctrine*, pp.545–46).

D&A 3:3. Comment se fait-il que ni les œuvres de l'homme ni celles de Satan ne peuvent contrecarrer les desseins de Dieu

Le président Joseph Fielding Smith répond à cette question en affirmant l'omniscience de Dieu :

«Dans sa sagesse infinie, notre Père a prévu tous les problèmes ou difficultés qui peuvent se présenter pour arrêter ou gêner la progression de son œuvre. Aucune puissance sur la terre ou en enfer ne peut renverser ou réduire à néant ce que Dieu a décrété. Tous les plans de l'Adversaire sont voués à l'échec car le Seigneur connaît les pensées secrètes des hommes et voit l'avenir avec une vision claire et parfaite, comme si c'était dans le passé. Jacob, fils de Léhi, déclare au milieu de ses réjouissances : «O que la sainteté de notre Dieu est grande ! Car il connaît toutes choses, et il n'est rien qu'il ne connaisse» (2Néphi 9:20). Il savait que Satan essaierait de contrarier la parution du Livre de Mormon en volant et en changeant le manuscrit et avait pris ses dispositions en conséquence des centaines d'années avant la naissance de Jésus-Christ» (*Church History and Modern Revelation*, 1:26).

D&A 3:5. Quels commandements stricts et quelles promesses furent donnés à Joseph Smith ?

Ce verset parle en partie du premier entretien de Joseph Smith avec Moroni et des mises en garde et des promesses qui lui avaient été faites (voir Joseph Smith 2:33–54 ; 59).

D&A 3:6–8. «Tu n'aurais pas dû craindre l'homme plus que Dieu»

Le prophète Joseph Smith transgressa les commandements et les lois de Dieu parce qu'il craignait l'homme plus que Dieu. La crainte de Joseph n'était pas celle d'un lâche, mais était plus probablement causée par le fait qu'il n'était qu'un jeune homme et était très inexpérimenté. (Joseph Smith dit que la jeunesse et le manque d'expérience furent la cause de beaucoup de ses erreurs ; voir Joseph Smith 2:28–29). Dans le cas de Martin Harris, Joseph avait affaire à un homme qui était son aîné de plus de vingt-trois ans, un fermier très en vue et riche, et un des rares qui croyaient en son histoire et le soutenaient tant par de l'argent que par du travail. Joseph devait se sentir une énorme obligation de montrer sa reconnaissance à Martin Harris.

«Sa foi en Dieu était absolument ferme, mais il manquait d'expérience, et c'est pour cela qu'il fit confiance à son ami, avant de l'avoir mis à l'épreuve, dans ses supplications constantes» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p.19).

D&A 3:12–14. Dans quel sens Martin Harris était-il «un méchant homme» ?

Martin Harris était «méchant» en persistant à demander ce que Dieu avait tout d'abord refusé d'accorder. Il était «méchant» en ce qu'il ne respecta pas la promesse sacrée de protéger le manuscrit. Mais indépendamment de cela ce n'était pas un homme méchant dans le sens où on comprend généralement ce terme. Un père traite parfois son fils de «méchant», voulant dire par là qu'il est désobéissant à un moment donné» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 20). Le Seigneur explique le terme au verset 13. Il donne quatre raisons pour lesquelles Martin Harris est «méchant» (voir aussi D&A 10:7).

D&A 3:16–20. «Néanmoins, son œuvre se poursuivra»

Le président Joseph Fielding Smith explique l'importance de cette prophétie et son accomplissement : «S'il n'avait eu que sa propre force, Joseph Smith n'aurait certainement jamais osé prédire à un monde violemment hostile qu'aucune puissance ne pourrait arrêter cette œuvre et qu'elle serait un témoignage pour le monde entier. Le Seigneur a décrété que son œuvre s'installerait. Il l'a appelée «une œuvre merveilleuse et un prodige» avant même l'organisation de l'Église. Si Joseph Smith s'était rendu coupable d'escroquerie, s'il avait essayé de faire gober le Livre de Mormon par ce monde hostile et incrédule, il n'aurait jamais osé dire qu'il irait convaincre Juif et Gentil que Jésus est le Christ. Même s'il avait été assez fou pour faire une telle déclaration, alors que l'œuvre était frauduleuse, elle aurait connu une fin rapide et ridicule. Elle n'aurait jamais survécu à sa première année d'existence. Elle aurait été tellement bourrée de défauts que le regard pénétrant du monde en aurait démasqué toute la sottise. La vérité, c'est qu'après les milliers d'attaques et les dizaines de livres qui ont été publiés, il n'y a pas une seule critique ni une seule attaque qui ait survécu, et que des milliers de personnes ont témoigné que le Seigneur leur a révélé la vérité de cette œuvre merveilleuse» (*Church History and Modern Revelation*, 1:28–29).

D&A 3:17–20. Y a-t-il aujourd'hui en Amérique des Néphites, des Jacobites, des Joséphites et des Zoramites ou n'y a-t-il que des Lamanites ?

On croit communément qu'il n'y a plus de Néphites parce qu'ils ont été complètement détruits vers 400 après J.-C. par les Lamanites. Mais à l'époque où le Seigneur rendit visite aux populations du Livre de Mormon, elles étaient toutes unies comme enfants du Christ et il n'y avait ni Néphites ni Lamanites (voir 4Néphi 1:17). Plus tard lorsque la méchanceté se généralisa de nouveau parmi elles, elles se divisèrent en groupes appelés Lamanites et Néphites, mais cette fois la division ne se fit pas en fonction du lignage mais en

fonction de la justice : les Néphites furent ceux qui voulaient vivre les commandements de Dieu, les Lamanites ceux qui ne voulaient pas (voir 4Néphi 1:38). C'est ainsi qu'on pouvait trouver parmi les Lamanites de l'époque des descendants de Néphi, de Jacob, de Joseph et de Zoram, et certains de leurs descendants se trouvent aujourd'hui parmi les populations indigènes d'Amérique. On peut aussi expliquer l'existence d'autres descendants de Néphi grâce au passage de Mormon 6:15 qui rapporte qu'une partie du peuple de Mormon fit défection et se joignit aux Lamanites pour la dernière grande bataille.

«O vous qui vous embarquez dans le service du Seigneur»

Section 4

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith écrit :

«Lorsque j'eus reçus la révélation ci-dessus [D&A 3], l'ourim et le toummin me furent à nouveau enlevés ; mais quelques jours plus tard ils m'étaient rendus ; j'interrogeai alors le Seigneur et il me dit : [D&A 10].

«Toutefois je ne me mis pas immédiatement à traduire, mais commençai à travailler de mes mains dans un petit champ que j'avais acheté au père de ma femme afin de pourvoir aux besoins de ma famille. Au mois de février 1829, mon père vint nous rendre visite et je reçus à ce moment là pour lui la révélation suivante : [D&A 4]» (*History of the Church*, 1:23, 28).



Joseph Smith, père, voulut connaître la volonté de Dieu.

Bien que cette révélation ait été donnée pour le père du prophète, elle s'adresse à tous ceux qui veulent servir Dieu. Joseph Fielding Smith fait remarquer que bien qu'elle ne comporte que sept versets, «elle contient suffisamment d'instruction pour qu'on y consacre toute une vie d'étude. Personne ne l'a encore assimilée et appliquée totalement. Elle ne visait pas à être une révélation personnelle pour Joseph Smith, mais à profiter à tous ceux qui désirent s'embarquer dans le service de Dieu. C'est une révélation à chaque membre de l'Église et particulièrement à tous ceux qui détiennent la prêtrise. Il n'y a probablement aucune autre révélation dans toutes nos Écritures qui contienne de plus grandes instructions concernant la façon dont les membres de l'Église peuvent se qualifier pour le service de Dieu et dans une forme aussi condensée que dans cette révélation. Elle est aussi vaste, aussi haute et aussi profonde que l'éternité. Aucun ancien de l'Église n'est qualifié pour enseigner dans l'Église ou porter le message du salut au monde avant d'avoir absorbé, au moins en partie, ces instructions envoyées du ciel» (*Church History and Modern Revelation*, 1:35).

Notes et Commentaire

D&A 4:1. Prédiction de l'œuvre grande et merveilleuse

Doctrine et Alliances 6:1 ; 11:1 ; 12:1 ; 14:1 ont aussi été données avant que l'Église ne soit organisée le 6 avril 1830.

Si le Seigneur qualifie quelque chose de grand et de merveilleux, c'est que c'est ainsi. Bien que l'œuvre des derniers jours ait commencé en petit, elle pénétrera un jour dans le monde entier des vivants et des morts jusqu'à ce que tout genou fléchisse et que toute langue confesse. John A. Widtsoe a dit que cette prophétie s'est littéralement accomplie : «Inconnu, sans instruction, sans réputation, [Joseph Smith] aurait dû être oublié dans le petit hameau presque anonyme du fin fond d'un grand État ; mais il osa dire que l'œuvre